

Marols

L'étymologie du nom n'est pas certaine. Peut-être le nom rappelle-t-il la présence de petites mares. Peut-être dérive-t-il du mot occitan *marre*, bélier, évoquant la présence ancienne d'une bergerie. Peut-être aussi que le nom du village vient des racines celtiques *maros* = grand et *ialo* = clairière. Le territoire était riche en bois, en terres agricoles et en pâtures...

Située dans le département de la Loire et la région Rhône-Alpes. Les habitants de la commune sont appelés les Marolais.

HISTOIRE

On a retrouvé des traces de travaux préhistoriques au lieu-dit « Les Rochers » avec une enceinte en pierres sèches, des poteries et un menhir.

Le village s'est développé au Moyen Âge grâce à la proximité de l'ancienne voie militaire romaine, la voie Bolène, qui reliait Lyon à Toulouse par Feurs. Cette voie était encore utilisée pour permettre aux pèlerins et aux marchands d'aller vers Le Puy-en-Velay et prendre la route de Saint-Jacques-de-Compostelle.

Le nom du village vient probablement des racines celtiques *maros* = grand et *ialo* = clairière. Le territoire était riche en bois, en terres agricoles et en pâtures.

La première mention du village apparaît au XI^{ème} siècle dans le cartulaire de Savigny. Marols est alors une des châtelainies du comté de Forez.

Le prieuré de Saint-Romain-le-Puy y a installé au XII^{ème} siècle un petit prieuré avec une chapelle pour mettre en valeur les terres qu'il possédait. On note en 1291 la mention d'un château à Marols.

Les XII^e et XIII^e siècles ont été prospères mais le déclin est arrivé au milieu du XIV^e siècle avec la guerre de Cent Ans et la peste noire. Le village et l'église sont fortifiés.

Au XIII^{ème} siècle les moines de l'abbaye d'Ainay laissent la place aux chanoines de Saint-Just de Lyon puisqu'elle avait pour collateur l'obédiencé de Saint-Just de Lyon. Le chapitre de Saint-Just nommait à la cure de Marols.

En 1323, François de Saint-Priest (mort en 1362), dit Chinard, est châtelain comtal de Saint-Bonnet-le-Château, Marols et Lavieu. Il est conseiller du comte de Forez Jean I^{er}, puis de son fils Guy ou Guigues VII.

Le village dû subir les troubles des guerres de religion. Le baron des Adrets et ses troupes protestantes prennent le village et incendient les maisons.

En 1789, le village dépend de la justice de Saint-Bonnet-le-Château.

En 2011, Marols se voit accordé le titre de village de caractère suite aux rénovations effectuées en son sein depuis quelques années.

En 2013, Marols devient également un village d'artiste. En effet, de nombreux artistes (peintres, sculpteurs, ...) sont présents dans le village et exposent leur œuvres.

MONUMENTS

• Église Saint-Pierre

Une première chapelle fut construite au XII^e siècle par les moines bénédictins venus du prieuré de Saint-Romain-le-Puy. C'était un bâtiment d'une dizaine de mètres de long avec un clocher.

Les troubles de la seconde moitié du XIV^e siècle amenèrent les moines à assurer la protection de leur prieuré en l'entourant d'une enceinte fortifiée et en construisant sur le chevet de l'église le donjon appelé « tour de Marols » d'une vingtaine de mètres de hauteur avec mâchicoulis. Ils agrandirent l'église en édifiant la nef actuelle et en renforçant ses défenses extérieures avec trois grands arcs sur chaque mur latéral.

La prise du village par les troupes du baron des Adrets en 1562 et l'incendie de l'église a entraîné des dégradations qui ont dû être réparées. Un portail très sobre et les chapelles latérales ont été ajoutés au XVI^e siècle à l'ouest.

En 1772, les chapelains de Saint-Just de Lyon qui avaient succédé aux moines de Saint-Romain constatèrent que la tour nécessitait des réparations urgentes. Ils essayèrent de les faire payer par les villageois. Ceux-ci étant déjà lourdement taxés refusèrent. Les chapelains envisagèrent alors d'abattre la tour, mais finalement renoncèrent et entreprirent les réparations à leurs frais l'année suivante.

De nouvelles réparations furent faites sur la tour en 1838 aux frais de la municipalité. Le chœur a été restauré au XIX^e siècle.

En 1973, le service des Monuments historiques restaura l'intérieur de l'église.

L'église conserve de ses différentes étapes de construction des styles différents : voûtes en plein cintre près du chœur et chapiteaux romans, voûtes sur croisée d'ogives de la première travée et des chapelles. La tour occidentale est moderne. En 1994, sous la direction Henri Lazar, Architecte des Bâtiments de France, un vitrail fut réalisé pour le chœur de l'église, *L'arrivée de la colombe de la Paix* par Joël Môme.

• Porte fortifiée et remparts

L'Armorial de Guillaume Revel permet de voir l'aspect du village vers 1450, avec ses remparts et sa porte fortifiée. Les remparts ont été intégrés comme murs extérieurs des maisons entourant l'église. Une tour en poivrière se trouve à l'angle de la maison Coste.

• Chapelle Saint-Roch

Elle se trouve dans le cimetière. Elle a été construite au XVII^e siècle pour remercier ce saint protecteur après la disparition de la peste.

MAROLS : Arrondissement de Montbrison, canton de Saint-Jean-Soleymieux.

D'une superficie de 14,94 km², avec 409 hab. (recensement 2011). Son altitude minimum est 620 m, son altitude maximum 1 184 m. Fait partie des Monts du Forez.

Bon Chemin ...